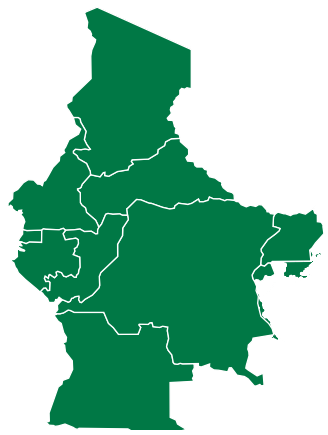




ÉCOLOGIE

L'exposition « Océan » débarque au Congo



L'Institut français du Congo sensibilise aux enjeux marins le 11 juin. L'initiative européenne révèle l'importance essentielle des océans dans nos écosystèmes. Face au réchauffement climatique et à la pollution, l'exposition prône une gouvernance durable pour préserver cette biodiversité extraordinaire productrice d'oxygène essentiel à notre survie.

PAGE 8

CONCERT

Nix Ozay enflamme Brazzaville le 7 juin



Le rappeur congolais dévoilera ses tubes emblématiques lors d'un concert exceptionnel le 7 juin. « Dieu te voit », « Poso makambo » et « Messiya » résonneront pour célébrer la richesse musicale congolaise. Fans et mélomanes se rassembleront autour de cet univers artistique unique, créant une communion authentique avec l'artiste et sa communauté.

PAGE 6

DUO MUSICAL

Jessy B et Black M sortent « La vie est belle »

L'étoile montante du rap féminin congolais s'associe à l'icône francophone pour « La vie est belle ». La collaboration inédite mélange punchlines incisives et optimisme contagieux. Le titre, attendu fin mai, promet un résultat percutant où énergie brute rencontre flow maîtrisé dans une production soignée et authentique.

PAGE 5



CINÉMA

« Promis le ciel » révèle les migrations africaines

Présenté en ouverture de la section Un certain regard lors du Festival de Cannes 2025, le film Promis le ciel d'Erige Sehiri offre une perspective rare sur les migrations intra-africaines. Le film suit le quotidien de trois femmes originaires de Côte d'Ivoire, du Mali et du Congo, installées à Tunis, et met en lumière leurs parcours migratoires souvent invisibles.

PAGE 5



LITTÉRATURE

Christian Eboulé primé pour son roman historique

PAGE 3



Éditorial

Héros silencieux !

Bien souvent dans l'ombre, loin des projecteurs, les parents jouent un rôle fondamental dans la réussite scolaire de leurs enfants. Leur engagement quotidien, leur soutien émotionnel et leur participation active sont des piliers essentiels sur lesquels repose le parcours scolaire des élèves.

Chaque matin, ils se lèvent avec la détermination de préparer le meilleur pour leurs enfants, que ce soit en les aidant à se préparer, en les encourageant à donner le meilleur d'eux-mêmes, ou en collaborant avec les enseignants pour suivre les progrès.

Cet engagement parental n'est pas seulement une affaire de soutien matériel. C'est aussi une présence réconfortante, un cadre structurant qui donne confiance aux enfants pour affronter les défis scolaires. Les discussions autour des devoirs, les encouragements lors des moments difficiles et la célébration des réussites sont autant de gestes qui montrent aux élèves qu'ils sont soutenus et valorisés.

En ces temps de rentrée scolaire où la pression sur les élèves est accrue et les attentes plus élevées, la présence des parents est d'autant plus cruciale. Leur capacité à équilibrer leurs propres défis tout en restant un pilier de soutien pour leurs enfants est une véritable prouesse. Les parents deviennent alors des héros silencieux, leurs efforts souvent invisibles mais toujours essentiels.

Il est impératif de reconnaître et de valoriser ce rôle crucial. Les écoles et les communautés doivent collaborer pour offrir aux parents les ressources et le soutien dont ils ont besoin pour jouer ce rôle avec encore plus d'efficacité. En renforçant cette collaboration, nous contribuons non seulement au succès des élèves mais aussi à la création d'un environnement éducatif plus harmonieux.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 1029 »

C'est le nombre de jeunes défavorisés qui seront formés à Brazzaville aux métiers du bâtiment ainsi que de l'agriculture, de l'industrie et des services. Le programme prévoit deux types de formation, notamment à l'entrepreneuriat et à l'apprentissage d'un métier.

PROVERBE AFRICAIN

« On ne confesse plus de nos jours, on s'invente d'autres manières de soulager sa conscience. »

LE MOT

« REMUGLE »

❑ Issu du norvégien *mygla* qui veut dire « moisissure », le mot « rémulge » est l'expression d'une odeur désagréable qu'exhale un corps qui a été enfermé dans un endroit humide.

IDENTITÉ

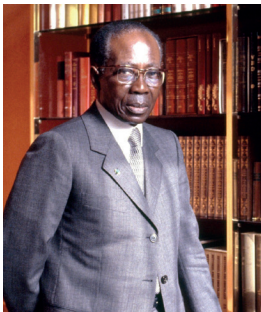
« BRUNELLE »

Il s'agit de la forme féminine de Bruno. Ce prénom provient du germain *brun*. Il veut dire le bouclier. La ténacité est l'une des qualités que l'on rencontre chez Brunelle. Les Brunelle savent faire preuve de stratégie. On dit enfin fréquemment que le leadership est l'une des qualités les plus sympathiques chez les personnes prénommées Brunelle.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Nul n'a le droit d'effacer la culture, car une communauté sans culture est un peuple sans êtres humains ».

- LÉOPOLD SEDAR SENGHOR -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Duryl Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint

Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la Direction : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Musique

Gladys Samba et les Mamans du Congo à la conquête de l'Amérique

Le collectif à géométrie variable reste constant dans son engagement, celui de la défense par la musique des droits des femmes. A travers la tournée canadienne, ce groupe charismatique et féministe entend éveiller des consciences et préserver les rythmes ainsi que les mélodies ancestrales bantoues.

Les Mamans du Congo vont encore oser le pari de mélanger chants et musiques traditionnelles africaines, avec des sonorités électro. Lutter contre les inégalités des sexes, les mariages forcés, les violences faites aux femmes..., les Mamans du Congo libèrent la parole, créent ainsi un espace d'action et d'expression nécessaire pour que la femme prenne pleinement sa place dans la société.

Portées par des puissantes voix dont celles de Gladys Samba, Odette Valdemar, Ghaba Koubende, Agréa Deodalsy Kimbembe, Penina Sionne Livangou Tombet, Emira Fraye Milansande Madieta, les mélodies de ce groupe illustrent l'urgence des changements des sociétés qui entravent l'autonomisation des femmes. Elles représentent la force et la pluralité des femmes du Congo issues de différents horizons, mais unies dans leur combat pour l'égalité.

Sur scène, elles transmettent leur message avec énergie contagieuse et une volonté de faire bouger les mentalités. Avec cette nouvelle tournée, les Mamans du Congo continuent de briser les stéréotypes et de porter haut les couleurs de la femme. Leur engagement est une source d'inspiration pour toutes celles qui veulent se battre pour la liberté d'expression et l'émancipation. Au-delà de la musique, les Mamans du Congo utilisent leur notoriété pour soutenir d'autres initiatives menées par les femmes.

Qu'il s'agisse de leurs concerts ou de leurs collaborations avec d'autres artistes, elles ne cessent de repousser les limites et prouver que la musique est un puissant moyen de défense des droits des femmes. Les Mamans du Congo sont bien plus qu'un simple groupe musical, mais un mouvement de défense des droits des femmes et leur musique est un cri d'espoir.

Cissé Dimi



Prix Afrique du roman historique 2025

Christian Eboulé récompensé pour Le Testament de Charles

Le journaliste et écrivain camerounais Christian Eboulé a remporté le Prix Afrique du roman historique 2025 pour son livre «Le testament de Charles», publié aux éditions Les Lettres Mouchetées. Ce récit poignant retrace la vie du capitaine Charles N'Tchoréré, un officier gabonais naturalisé français, qui a marqué la Première et la Seconde Guerres mondiales avant d'être exécuté par les nazis en juin 1940.

Dès les premières pages, le roman plonge le lecteur dans un moment critique de l'histoire. Charles N'Tchoréré, fait prisonnier par la Wehrmacht à Airaines, vit ses dernières heures avant son exécution. Entre tension et introspection, il revisite les souvenirs marquants de sa vie : son enfance au Gabon, son engagement militaire, ses relations familiales et amoureuses, mais aussi ses doutes sur son identité et sa fidélité à la France.

Au cœur du récit, un échange profond et intime s'installe entre Charles et son grand-père fictif, Okili. Ce dialogue met en lumière le conflit entre tradition africaine et assimilation à la culture française, un enjeu central du roman. En confrontant modernité et enracinement, Christian Eboulé illustre la complexité de l'expérience coloniale et les sacrifices souvent ignorés des soldats africains, qui ont combattu pour une nation qui leur a peu rendu hommage.

L'ouvrage, construit en chapitres courts et intenses, alterne entre souvenirs et réalité présente. Ce va-et-vient temporel, orchestré avec maîtrise, permet au lecteur de s'immerger pleinement dans l'intimité du personnage, tout en offrant une réflexion profonde sur l'héritage colonial et ses séquelles.

À travers «Le testament de Charles», Christian Eboulé s'engage à réhabiliter la mémoire des soldats africains, souvent relégués au second plan dans les récits historiques. Son roman est une œuvre de transmission et de reconnaissance, cherchant à éclairer le passé pour mieux comprendre les défis identitaires et les stigmates laissés par la colonisation.

Une histoire marquante et engagée

Le récit suit Charles N'Tchoréré, un officier gabonais engagé dans les troupes coloniales françaises. Face à sa mort imminente, il revit les moments clés de son existence, confronté à ses choix et à son héritage. Son dialogue intérieur avec Okili révèle les tensions entre fidélité à la France et attachement à ses racines africaines, mettant en évidence les dilemmes d'une époque marquée par l'oppression et l'injustice.

Reconnu pour son travail journalistique sur TV5Monde, Christian Eboulé a longtemps exploré les grandes questions sociétales et historiques. Avec «Le testament de Charles», il signe un premier roman puissant, où rigueur historique et profondeur narrative se mêlent, confirmant son engagement pour la transmission des récits africains.

En remportant le Prix Afrique du roman historique 2025, Christian Eboulé inscrit son livre dans la lignée des récits qui réhabilitent la mémoire africaine et interrogent les héritages du passé. Son roman est une invitation à réfléchir sur l'histoire, tout en offrant une expérience littéraire immersive et poignante.

Chris Louzany



gettyimages
Credit: Jean-Marc ZAORSKI

Christian Eboulé

Musique

«Gospel choir» valorise des artistes gospel congolais

Manifestation pluridisciplinaire, la première édition du concours “Meilleur gospel choir” qui se tiendra le 8 juin à Brazzaville se veut un carrefour de rencontres et de réflexions, proposant les performances live, des moments de partage, des danses et chants spirituels. Il s’agira aussi de poser des bases solides pour un événement qui se veut être pérenne.

Initié par Naomie Bella, présidente du comité d’organisation, le concours du «Meilleur gospel choir» est créé pour produire et faire connaître des artistes et groupes de gospel au Congo qui manquent parfois de visibilité dans les médias, de promouvoir et de favoriser leur art en pleine expansion dans un contexte de pluralité. C’est donc un espace dédié à la promotion de la musique gospel au Congo et partout ailleurs où les artistes en herbe pourront se produire, échanger, partager des idées, des connaissances et des expériences afin de faire valoir leur savoir-faire. « L’idée est née de l’observation d’un manque de visibilité et de valorisation des chorales gospel au Congo, malgré leur immense potentiel artistique et spirituel. Le gospel est un vecteur d’espérance, de cohésion et de foi et nous voulons créer une plateforme qui permet à ces talents de s’exprimer pleinement, de se professionnaliser et d’être mis à l’honneur dans un cadre festif, populaire et structuré », a déclaré Naomie Bella.

Il s’agira par cette édition pour les organisateurs d’attirer l’attention des pouvoirs publics, des mécènes et opérateurs culturels d’avoir un regard différent sur la musique gospel et qu’ils accompagnent ces artistes qui se battent pour valoriser la culture congolaise à travers leur passion. Ce métissage musical et culturel construit l’identité culturelle nationale, avec comme vision de confronter la diversité des musiques gospel, de développer l’esprit de tolérance et le respect de l’autre dans la singularité. Ce concours, avec pour ambition de révéler et présenter la richesse culturelle de chaque artiste invité, a mis en place une sélection fondée sur ses convictions et ses connaissances. « Pour cette édition, nous avons le plaisir de recevoir des groupes venant principalement de Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie, mais aussi de localités modestes telles qu’Owando et Madingou. Cela montre l’enthousiasme et l’ancrage du gospel dans toutes les régions du pays. Plusieurs groupes sont déjà inscrits et nous avons officiellement clôturé la phase de sélection. Nous avons retenu une diversité de chorales avec des rythmes variés du gospel traditionnel et contemporain pour offrir un spectacle riche et représentatif de la scène congolaise », a fait savoir Naomie Bella.

La rencontre, a-t-elle ajouté, sera une occasion pour les organisateurs de dynamiser davantage l’amitié séculaire qui les lie aux artistes, un cadre idéal d’échange sur les collaborateurs culturels; de favoriser le dialogue interculturel; d’activer et d’encourager le tourisme culturel. Chaque artiste portera sa culture, sa musique, ses moyens d’expression pour créer avec les autres une ambiance inédite afin d’offrir au public une ouverture sur le monde, une visibilité importante du gospel à chaque artiste qui viendra assurer une sensibilité. Ce concours qui s’inscrit dans le cadre de l’événement “Dimanche maboke» mettra au programme des activités riches et variées, incluant des battles rap et slam, des performances de danse urbaine, l’élection de Mister maboke, des expositions artisanales, des



stands culinaires traditionnels, des ateliers de formation, des conférences-débats, des panels de discussions et des masters class animés par des intervenants de haut niveau. Ces masters class privilégient une approche interactive centrée sur les besoins

des participants ainsi que des activités leur permettant d’acquérir plus de connaissances et de compétences afin de comprendre les enjeux professionnels et développer un esprit créatif.

Cissé Dimi

Prix Fak’ugesi 2025

Une aubaine pour les créatifs africains

Les créateurs africains évoluant dans l’espace numérique ont une occasion de mettre en lumière leur talent grâce aux Fak’ugesi Awards 2025. Avec les candidatures ouvertes jusqu’au 15 juillet, cet événement représente une opportunité précieuse pour les artistes et innovateurs du continent souhaitant se démarquer et faire rayonner leur travail à l’échelle internationale.

Pour prétendre au prestigieux prix, les candidats doivent être originaires d’un pays africain et exercer leur activité dans l’un des domaines concernés. Il leur est demandé de faire preuve d’audace et de créativité, en proposant des œuvres qui bousculent les codes et repoussent les frontières de la création numérique. Chaque postulant devra soumettre un portfolio détaillé, accompagné d’une présentation approfondie de son projet et d’une description de sa démarche artistique. Les organisateurs porteront une attention particulière à l’originalité, l’impact et la pertinence des œuvres proposées, afin de sélectionner les talents les plus innovants du continent. Les Fak’ugesi Awards célèbrent la diversité et l’innovation en distinguant les créateurs dans plusieurs catégories :

- Musique intersectorielle : compositions intégrant l’animation, les jeux vidéo, les mé-



dias immersifs, l’art numérique et le design.

- Animation : courts et longs métrages, animations de titres, projets étudiants, teasers et bandes-annonces.
- Jeux vidéo : jeux mobiles, de bureau, démonstrations et créations étudiantes.
- Immersif (XR/AR) : réalité augmentée, réalité virtuelle et

projets étudiants.

- Arts numériques : films numériques, photographie et manipulation digitale, performances avec composants numériques, art numérique sur écran.
- Design : design industriel, architecture et mode.

Au-delà de l’aspect compétitif, les Fak’ugesi Awards jouent un

rôle clé dans la mise en réseau des talents africains et la valorisation de leurs contributions à l’échelle mondiale. En encourageant des projets alliant originalité et impact, ces prix stimulent l’innovation artistique et ouvrent de nouvelles perspectives pour les créateurs, qu’ils soient émergents ou établis.

Les Fak’ugesi Awards ne se contentent pas de récompenser les talents : ils aspirent à renforcer la visibilité internationale de la scène artistique africaine et à favoriser des collaborations transversales. En mettant en avant des projets avant-gardistes qui réinventent les codes du numérique, ils contribuent à façonner un futur où l’art et la technologie dialoguent sans limites. Les organisateurs recherchent des créateurs visionnaires, capables de redéfinir les standards artistiques et numériques à travers des œuvres marquantes. L’objectif est de promouvoir des projets qui incarnent l’évolution et la diversité du numérique africain, tout en offrant une tribune aux esprits les plus novateurs du continent. Les créatifs souhaitant participer ont jusqu’au 15 juillet pour soumettre leur candidature via la plateforme officielle des Fak’ugesi Awards.

Chris Louzany

Festival de Cannes 2025

« Promis le ciel », un regard inédit sur les migrations intra-africaines

Présenté en ouverture de la section Un certain regard lors du Festival de Cannes 2025, le film Promis le ciel d'Erige Sehiri offre une perspective rare sur les migrations intra-africaines. Le film suit le quotidien de trois femmes originaires de Côte d'Ivoire, du Mali et du Congo, installées à Tunis, et met en lumière leurs parcours migratoires souvent invisibilisés.

Erige Sehiri, réalisatrice franco-tunisienne, explique : « On parle beaucoup de la migration de l'Afrique vers l'Europe. Mais 80% de cette migration reste à l'intérieur de l'Afrique. Je trouvais que ça posait un contexte très fort pour inverser un peu la narration ».

Le film met en scène Marie, pasteur évangélique ivoirienne interprétée par Aïssa Maïga; Naney, une jeune mère malienne en situation irrégulière; et Jolie, une étudiante congolaise tiraillée entre les attentes familiales et son désir d'indépendance. Leur quotidien est bouleversé par l'arrivée de Kenza, une fillette rescapée d'un naufrage. Cette cohabitation fragile devient un espace de solidarité et de sororité, malgré les difficultés rencontrées.

Promis le ciel aborde également les défis auxquels ces migrantes font face, tels que la précarité du logement, les contrôles policiers abusifs et les expulsions, tout en mettant en lumière les liens de solidarité qui se tissent entre elles.

Aïssa Maïga, qui incarne Marie, souligne l'importance de ce film : « Je trouve que c'est à la fois un bijou esthétique, un film important politiquement, un film de femmes, un film émouvant, drôle, très grave aussi ».

Erige Sehiri, quant à elle, considère que le cinéma a une vocation politique : « On raconte le monde, donc c'est politique ».

Promis le ciel est le troisième long métrage d'Erige Sehiri, après le documentaire La voie normale (2018) et le film de fiction Sous les figues (2022), qui avait représenté la Tunisie aux Oscars et remporté le Bayard d'or au Festival international du film francophone de Namur.

AFP



« La vie est belle » de Jessy B 242 & Black M

La scène musicale congolaise s'apprête à vibrer grâce à une collaboration inédite entre Jessy B 242, étoile montante du rap féminin, et Black M, icône du hip-hop francophone. Leur titre, «La vie est belle», attendu pour la fin de ce mois de mai, promet de marquer les esprits en mêlant optimisme, engagement et punchlines incisives.

Lorsque l'énergie brute de Jessy B 242 rencontre le flow maîtrisé de Black M, le résultat s'annonce explosif. Les premiers extraits laissent entrevoir un morceau rythmé, porté par une production soignée et une écriture percutante. Ce duo inattendu allie force et authenticité, ouvrant une nouvelle page dans le rap francophone.

«La vie est belle» s'inscrit dans un contexte où la musique urbaine est plus que jamais un vecteur puissant d'expression sociale. Ce titre pourrait bien devenir un hymne à la résilience, célébrant la beauté de la vie malgré les obstacles. En conjuguant talent, expérience et univers complémentaire, Jessy B 242 et Black M ambitionnent de marquer durablement l'histoire du rap francophone.

Avec une sortie imminente, ce morceau s'annonce comme l'un des moments forts de l'année musicale. Les fans attendent avec impatience cette

collaboration qui pourrait bien s'imposer comme incontournable.

Jessy B 242, née le 17 juin 2002 à Brazzaville, s'est rapidement imposée comme une figure montante du rap congolais. Encouragée par son père, le rappeur et DJ King Biggerman, elle se passionne dès l'enfance pour la musique et commence à se produire sur scène dès l'âge de 5 ans. En 2019, son premier single «Joli bébé» la propulse sous les projecteurs, affirmant son talent et son identité musicale. Son style, mêlant afro-rap et hip-hop, lui permet d'aborder des thématiques engagées, notamment autour de l'émancipation des femmes et des défis de la jeunesse congolaise.

En 2023, elle remporte le Prix Découvertes RFI, une reconnaissance prestigieuse qui la place parmi les talents les plus prometteurs du continent. L'année suivante, elle élargit son audience en France en

se produisant lors des Jeux Olympiques de Paris, marquant une étape importante dans son ascension artistique. De son côté, Black M, né Alpha Diallo le 27 décembre 1984 à Paris, est une figure incontournable du rap francophone. Il débute au sein du groupe Sexion d'assaut, qui révolutionne le paysage hip-hop avec des titres emblématiques comme Désolé ou Wati by night.

En 2014, il entame une carrière solo avec l'album Les yeux plus gros que le monde, un immense succès porté par des hits tels que Sur ma route et Mme Pavoshko. Son deuxième album, Éternel insatisfait, sorti en 2016, confirme son statut d'artiste majeur.

Dans un monde où la musique dépasse le simple divertissement, La vie est belle se veut un cri du cœur, une affirmation puissante de persévérance et d'espoir. En unissant leurs voix, Jessy B 242 et Black M transcendent les



frontières et livrent un message universel : peu importe les épreuves, la beauté de la vie réside dans notre capacité à avancer, à rêver et à s'élever. Avec ce titre, ils ne signent pas seulement une collabo-

ration musicale, mais une déclaration intemporelle, qui résonnera bien au-delà des enceintes, dans l'âme de celles et ceux qui savent que, malgré tout, la vie reste belle.

Chris Louzany



Le rappeur congolais Nix Ozay / DR

Musique

Nix Ozay en concert le 7 juin à Brazzaville

Le rappeur congolais Nix Ozay s'apprête à enflammer Brazzaville le 7 juin prochain, lors d'un concert exceptionnel. Un événement qui promet d'être une véritable célébration musicale, réunissant fans et mélomanes du Congo, d'Afrique et d'ailleurs autour de son univers artistique.

À travers son prochain concert, Nix Ozay souhaite non seulement mettre en avant la richesse de la scène musicale congolaise, mais aussi créer une véritable communion avec plusieurs de ses morceaux phares, parmi lesquels «Dieu te voit», «Poso makambo», «La mixtope», «Bala bala soldier», «Petage», «Kotomoni» et «Messiya». Ces titres, qui ont façonné son parcours artistique, seront revisités avec une intensité nouvelle, garantissant une soirée mémorable.

Mais ce concert ne se limitera pas à la musique. En effet, des rencontres et des animations sont également prévues afin de permettre aux spectateurs d'interagir avec l'artiste et de découvrir les coulisses de son travail. Un cadre privilégié pour mieux comprendre son inspiration et son processus créatif.

Reconnu pour son talent et son influence, Nix Ozay est le premier rappeur congolais à décrocher un disque d'or Made in Congo. Cette distinction prestigieuse témoigne non seulement de son ascension fulgurante, mais aussi de l'impact indéniable de sa musique sur la scène urbaine.

De son vrai nom Elion Kye Elky, Nix Ozay a entamé son aventure musicale en 2007. Après avoir évolué au sein de plusieurs groupes, il se lance en solo en 2014, imposant progressivement son style et sa signature sonore. Grâce à son engagement et son originalité, il réussit à se bâtir une solide réputation, devenant une figure incontournable du rap congolais.

Le 7 juin, Brazzaville vibrera à son rythme. Plus qu'un simple concert, cet événement sera une célébration de la musique et de l'art, rassemblant un large public pour partager un moment intense et festif.

Chris Louzany

Les immortelles chansons d'Afrique

« Dodo la rose » de Didier Ndudi Masela

Didier Ndudi Masela, célèbre bassiste dans la musique congolaise, a contribué à la naissance du groupe « Wenge Musica ». En 1988, il est auteur de la chanson « Dodo la rose » de l'album « Bouger Bouger » paru sous le label « Bisel » en format 33 tours référencé BL 014.

Cette chanson relate l'histoire d'un amoureux qui supplie sa dulcinée. Cette dernière est partie sans une raison valable. Cette mélodie fait partie des titres qui ont marqué l'album « Bouger Bouger » qui a fait passer « Wenge Musica » de l'ombre à la lumière. Avec cet opus le groupe est primé révélation de l'année 1988. « *Na mi pesa na bolingo se mpo na makani-si ya Moni na ngai, yolimwa ngai se boye Moni na ngai. Okanisa te mama tango oyo tozalaka ata ndele chérie to komonana ata na suka mboka* ». « *Je me suis donné en amour seulement à cause de mes pensées à l'endroit de Moni. Ne peux-tu pas penser à ce que nous étions autrefois, chérie ? Adviennne que pourra, nous finirons par nous revoir même au fin fond du village* ».

Cette œuvre est constituée de trois parties. La première comprend un chant exécuté en polyphonie par Marie Paul, Werrason, Blaise Bula et JB Mpiana. La deuxième dispose d'un chant responsorial qui permet aux artistes d'effectuer leurs solos vocaux à tour de rôle



Didier Ndudi Masela

en commençant par JB Mpiana, Blaise Bula et Werrason. La dernière, souvent appelée sébène dans le jargon musical congolais, permet d'apprécier la guitare solo d'Alain Makaba, la basse de Didier Masela, la rythmique de Christian Zitu, la batterie de Maradona Lontomba et la tumba de d'Evo Ntsiona. Cette dernière partie est aussi marquée par les cris des animateurs qui sont communément appelés les « Atalakus ». Ici, ce rôle est joué par Roberto Wunda Ekokota et Werrason. Ce dernier fait valoir ses performances en la matière. L'un des cris qu'il lance dans ce morceau sera repris

plus tard par l'animateur Bill Cliton dans l'album « Intervention rapide ».

Né le 12 janvier 1966 à Matadi en République démocratique du Congo, Didier Ndudi Masela est un talentueux bassiste. Auteur-compositeur, il s'est bâti une notoriété dans la scène musicale africaine. C'est avec Noel Ngiamakanda, dit Werrason, qu'il va se lancer dans l'aventure de la création du groupe « Wenge Musica » en 1981. De 1988 à 1997, propulsés par l'album « Bouger Bouger », ils ont conquis l'enthousiasme d'une immense foule des mélomanes. En 1998, lors de la scission du groupe, Didier Masela, Werrason et Adolph Dominguez vont créer « Wenge Musica Maison Mère ». Avec ce nouveau groupe, ils feront tapage par les albums : « intervention rapide », « solola bien » et autres. Le 5 mai 1986, Didier Ndudi Masela est institutionnalisé propriétaire du groupe par l'ordonnance-loi no86/033 qu'il a personnellement initiée. Et de fait, il est devenu propriétaire exclusif de la dénomination commerciale et orchestrale de « Wenge Musica ».

Frédéric Mafina

Lire ou relire

« L'imprudence » de Marie-Françoise Moulady-Ibovi

Pièce de théâtre publiée à L'Harmattan, avec la préface de Jean Claude Gakosso, « L'imprudence » est un ensemble de scènes autour de la thématique de l'infidélité conjugale avec son corolaire, le sida.

L'imprudence est l'histoire de deux amis qui squattent les lieux d'aisance. Le premier, Holomaniama, s'élance à la poursuite d'une fille de joie avec qui il partage une aventure amoureuse toute la nuit sans se préserver. Homme pourtant marié, il profite du voyage de son épouse pour entretenir des relations extraconjugales dans des milieux peu recommandables, malgré les mises en garde de Wa-Dia-Yo, son compagnon de route.

Le comble, c'est que plus tard il apprendra que sa dulcinée de fortune serait séropositive. « *Pris de panique, il se rend à toute vitesse à l'hôpital. Le médecin hospitalier référent pour le sida lui fait des examens et lui conseille d'utiliser le préservatif avec sa femme d'ici là qu'il ait les résultats* », lit-on à la quatrième de couverture.

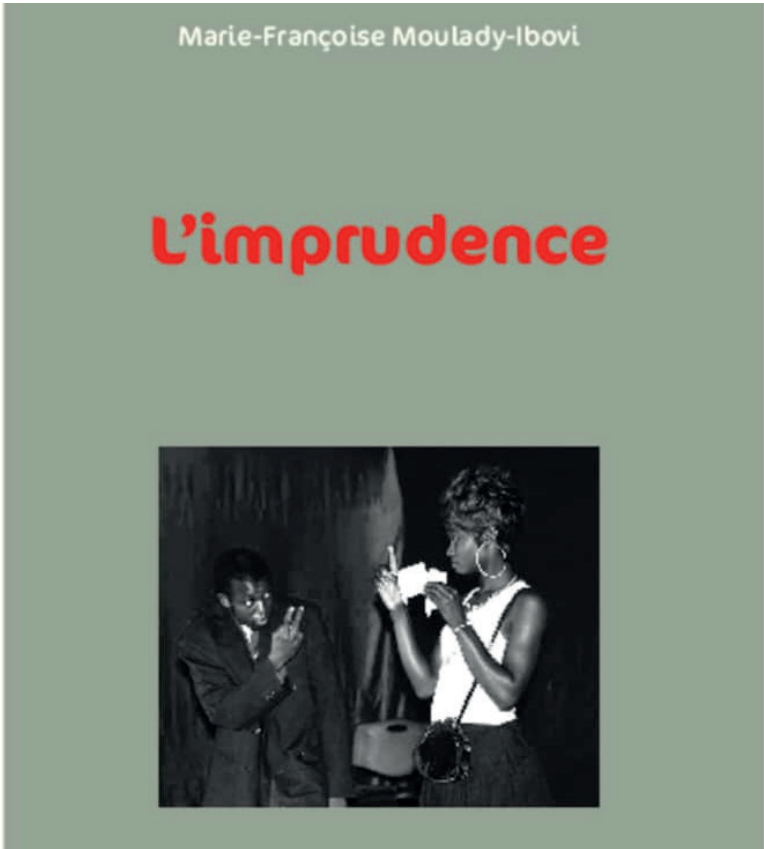
La suite du scénario présente un grand suspense. Au retour de son épouse, qui est étonnée de la proposition inhabituelle du préservatif dans leur relation avec son mari, les alibis du mari infidèle ne semblent guère convaincre la dame. Entre la vérité et le mensonge, la violence conjugale s'y mêle.

Avec cette pièce de théâtre, à côté de ses précurseurs de renom, Sylvain Bemba, Antoine Létembet-Ambilly, Sony Labou Tansi, Dieudonné Niangouna, on comptera dorénavant sur Marie-Françoise Moulady-Ibovi pour pérenniser l'âge d'or de l'art dramatique congolais.

« L'imprudence » est une pièce de théâtre qui a été vraiment prisée par le public, lors de ses multiples mises en scène à Brazzaville, à Pointe-Noire et à Yaoundé, par des acteurs chevronnés comme Arsène Fortuné Bateza et Hervé Massamba.

L'écrivaine Marie Françoise Ibovi est l'épouse de la virtuose Ali Moulady. Née dans l'ancienne Union soviétique, elle réside actuellement entre la France et le Congo, continuant sa passion de l'écriture au-delà de sa vie professionnelle.

Aubin Banzouzi



Voir ou revoir

« Doux Jésus »

Sorti en salle à peine le 9 avril dernier, « Doux Jésus » est une comédie française qui s'articule autour de la vie d'une sœur religieuse lorsqu'elle prend une décision totalement inattendue et un peu folle.

Sœur Lucie, religieuse dévouée, décide de fuir son couvent au bout de 20 ans pour retrouver son amour de jeunesse. C'est pour elle le début d'une aventure extraordinaire qui mettra sa foi à l'épreuve et la confrontera au monde d'aujourd'hui plein de surprises et de tentations.

Œuvre touchante, « Doux Jésus » parvient à allier humour et émotion d'une manière remarquable. « *Il n'est jamais trop tard pour réinventer sa vie* ». Voilà le message de fond que véhicule « Doux Jésus », la nouvelle comédie de Frédéric Quiring avec au casting les acteurs Marilou Berry, Isabelle Nanty, Barbara Bolotner... « *Je voulais parler de la fuite et de la quête de soi* », explique le réalisateur à Allo ciné. « *Raconter l'histoire d'un voyage intérieur et aussi celle de la découverte d'un monde, le monde d'aujourd'hui* », poursuit-il. La sœur Lucie se veut, ainsi, une figure de cou-

rage, d'audace. Une invite à sortir de sa zone de confort et à oser matérialiser ses rêves tout en mesurant les conséquences.

Long d'environ 1h 26 min, « Doux Jésus » recolle des avis mitigés depuis sa sortie. En effet, si certains le trouvent ennuyeux et peu convaincant, d'autres sont plutôt emballés par sa trame et son côté drôle qui pourtant invite à la réflexion et à l'introspection. C'est le cas de cet internaute qui a commenté sur Allo ciné : « *Si tu cherches un film qui va te secouer ou te bouleverser, passe ton chemin. Mais si tu veux un film calme, presque intimiste, qui te fait sourire et réfléchir sans jamais en faire trop, « Doux Jésus » est pour toi. C'est un peu comme une brise légère un dimanche matin : tu ne sais pas pourquoi tu te sens bien, mais tu te sens bien quand même. Et au fond, ce n'est déjà pas mal* ».

Merveille Jessica Atipo



Cérémonie de présentation et de dédicace du livre

« Le Conseil Supérieur de la Liberté de Communication: Rôle et Impact au Congo » ce samedi 31 mai 2025 à l'ACERAC à 10h. Le public est massivement invité pour un échange franc et direct avec l'auteur de l'ouvrage ASIE Dominique de Marseille, membre du Conseil Supérieur de la Liberté de Communication.



Exposition

« Océan », une initiative européenne pour préserver les milieux marins

Dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne (UE), l'Institut français du Congo va organiser, le 11 juin prochain, l'exposition « Océan » afin de sensibiliser le public à l'importance cruciale de l'océan dans nos écosystèmes et nos sociétés.

Souvent perçu comme lointain, l'océan est un acteur clé de notre quotidien qui produit une grande partie de l'oxygène et abrite une biodiversité extraordinaire. Il est cependant menacé par le réchauffement climatique, la pollution et la surexploitation de ses ressources. L'initiative prônée par l'UE vise à renforcer la conscience environnementale et à promouvoir une gouvernance durable des océans, face aux défis majeurs que représente cette crise écologique. L'exposition proposera une approche pédagogique et immersive permettant au public de découvrir et redécouvrir le rôle fondamental de l'océan, notamment la régulation du

climat, la production d'oxygène, l'alimentation, la connectivité mondiale, mais aussi son rôle culturel, économique et symbolique. Elle soulignera également les menaces qui pèsent aujourd'hui sur cet écosystème fragile. En parallèle, elle mettra en lumière les solutions portées par la recherche, la coopération internationale, l'innovation technologique et les savoirs traditionnels, en faveur d'un avenir plus résilient et durable. Au-delà de l'urgence écologique, « Océan » se veut également une mise en valeur du patrimoine maritime français et européen. Ports historiques, expéditions scientifiques, traditions maritimes et initiatives de protection du littoral



composent une riche trame culturelle qui témoigne de la relation profonde et ancienne entre l'Europe et la mer. L'exposition est destinée à un large public à l'instar des

élèves, des enseignants, des professionnels de l'environnement, des acteurs institutionnels, des membres de la société civile et des simples visiteurs. Elle s'inscrit dans

une démarche de médiation culturelle et scientifique, favorisant l'accès à l'information, la réflexion collective et l'engagement citoyen.

Divine Ongagna

Chronique “renaissance” Laissés-pour-compte

La vie est un don précieux. Nul n'a choisi de vivre, nul n'a choisi sa naissance, son état de santé, sa famille. La vie est un don précieux que rien ni personne ne devrait remettre en question. Des esprits sur Terre, il en sort une saveur, un sel, tel que le contenant ne pourrait avoir plus de valeur que le contenu.

Le 27 mai 2025, la France l'un des pays les plus en vue sur Terre a voté une loi autorisant l'arrêt de vie de personnes vivant avec handicap, en situation de lourdes souffrances physiques ou psychologiques sur la base d'une demande sans délai de réflexion, aux critères permissifs et sans véritable encadrement. La mort sera alors donnée aux faibles déjà psychologiquement affaiblis de se trouver en situation de faiblesse, de souffrance, de vulnérabilité. Il y a quelques années, nous avons déjà assisté à un tel débat pseudo-scientifique où la question nous était indigne de savoir pourquoi l'on souffrait autant et pourquoi on devrait imposer autant de souffrances morales, psychologiques et financières à nos proches. Nous avons, lorsque nous étions adolescents, souffert de crises douloureuses telles que la mort nous paraissait préférable à la vie puisque mourir était une sorte de promesse de repos et que vivre signifiait souffrir, dès la prochaine crise déjà. L'angoisse de poitrine qui nous empêchait alors de respirer nous a fait désirer le repos de l'âme et surtout du corps avant l'heure. Seulement mourir n'est pas une solution. Mais souffrir révèle pourtant une sorte d'élection à une version plus fine, plus spirituelle de soi. C'est une naissance contrainte à la grandeur d'esprit. Et naître n'est pas comme on pourrait le penser un processus passif et tranquille. C'est un processus de survie continue en vue de la bataille de plus, en vue de la victoire de plus. Souffrir permet ainsi et aussi de réaliser le prix de la vie ou justement que la vie n'a pas de prix. Lorsqu'on voit un enfant drépanocytaire souffrir et crier, se torturer de douleurs lors d'une crise vaso-occlusive, bien-sûr qu'on se sent impuissant. Bien-sûr qu'on se sent coupable. Bien-sûr qu'on voudrait l'aider et si possible partager sa souffrance. Mais est-ce que cela voudrait dire qu'on lui ôterait la vie sur une simple demande de sa part ? Si on suivait cette logique, les femmes n'accoucheraient pas. Aucune femme n'accepterait de mettre au monde tant la douleur de l'accouchement n'a pas son pareil et que neuf mois de grossesse pour certaines, c'est quasiment de



la souffrance à long terme, une forme de chronicité à court terme doublée de six mois sans sommeil parce que l'enfant ne fait simplement pas encore ses nuits et qu'il totalement dépendant et totalement vulnérable. La souffrance aussi intense et laide à voir, inconcevable à supporter, affine les esprits et bonifie les âmes. Seuls ceux qui ont souffert ont un rapport au monde humble, simple, joyeux et enfant, reconnaissant. Ils ont une grandeur d'âme qu'aucune tempête de la vie ne peut enlever, car ils ont été purifiés par le feu, purifiés par l'épreuve. Si nous étions dans cette société vide d'esprit qui nous est proposée par les globalistes et leurs petites mains ouvrières, mains meurtrières, peut-être que personnellement j'aurais été déclarée décédée de mort « naturelle » il y a dix-sept ans déjà et tout, tout ce qui me sera advenu dans la vie après cette période n'aura pas eu l'occasion d'exister : mon

enfant, mes livres, les rencontres précieuses de ma vie et dont la principale reste mon partenaire de vie. Quel gâchis. Aurais-je pu vous écrire, vous encourager à tenir et à briller si je n'avais pas pu vivre ? Aurais-je pu rencontrer les malades et orphelins auprès de qui j'ai été sensibilisée à d'autres formes de souffrances tout aussi intenses, complexes, invalidantes et révélatrices de l'essence humaine, du potentiel humain ? Ne vous laissez pas tromper. Votre vie en vaut la peine. Votre souffle est précieux, votre étoile brille, scintille, dans le Ciel, dans le firmament. Croyez en vos rêves, croyez en la vie. Croyez en Dieu. En ces temps tourmentés, il sera votre allié le plus précieux et gardera vos pas de l'égorgeur, de l'ange de la mort.

Princilia Pérès

Concert

B'eggy Mam attendue aux ateliers Sahm

Le 31 mai à 18h, la scène des Ateliers Sahm à Brazzaville vibrera au rythme de la musique engagée de B'eggy Mam, artiste de Sahmuisique, qui signera un concert pas comme les autres. Un rendez-vous à la croisée de l'art et du combat social, où la musique devient un cri, une prière, un acte de résistance.

Entrée libre, mais émotion garantie promet la soirée. À travers ses chansons, ses textes et sa présence scénique, B'eggy Mam s'adresse aux femmes, aux enfants, aux oubliés. Elle donne corps aux douleurs souvent passées sous silence, mais aussi à la force de celles et ceux qui, malgré tout, se tiennent debout. Chants, danses et paroles s'enchaîneront dans une performance conçue comme un espace de libération et de conscience.

Ce concert se veut, entre autres, une occasion pour dire stop. Stop aux violences faites aux femmes, à l'exploitation des enfants, à l'indifférence. Mais aussi un concert pour dire oui. Oui à la dignité, à l'égalité, à l'espoir. L'événement se tiendra aux ateliers Sahm, lieu reconnu pour son engagement artistique et social, au cœur du quartier Bacongo. Dans cet espace de création libre, l'artiste convoquera une énergie brute, à la fois poétique et politique.

« La dignité n'est pas négociable », martèle le slogan de cette soirée. Ce sera le fil rouge d'un moment fort, où chaque note et chaque mot résonneront comme un appel à la solidarité. Que vous soyez amateur de musique, défenseur des droits humains, ou simplement curieux, cette performance s'adresse peut-être à vous.

Merveille Jessica Atipo



Les souvenirs de la musique congolaise

Georges Kiamuangana Mateta

Georges Kiamuangana Mateta, alias Verckys, saxophoniste, auteur compositeur, chef d'orchestre, homme d'affaires, producteur de disques, est né le 19 mai 1944 à Kisantu, dans la province du Bas-Congo en République démocratique du Congo.

Issu d'une famille nantie dont le père est commerçant à Léopoldville (Kinshasa actuellement), Georges Kiamuangana Mateta s'exerce très jeune au saxophone dans une chorale de l'église. Au fil du temps, il maîtrise cet instrument à vent et devient plus tard un saxophoniste talentueux. Il adopte par la suite le sobriquet de Verckys, inspiré du saxophoniste américain King Curtis, entendant le nom Curtis comme Verckys.

Au cours de la décennie 1960, il intègre l'Ok Jazz du grand Maître Luambo Makiadi Franco après des passages successivement dans les orchestres Conga Jazz et Jambo-Jambode Georges Kazembé. Dans l'Ok Jazz, Verckys et Isaac Musekiwa forment un duo étincelant des saxophonistes hors pair dans les titres tels que « Course au pouvoir » de Franco, « Chérie Lovy » de Vicky Logomba et autres, œuvres qui connaissent un franc succès à cette époque. Mais animé par le goût du gain, Verckys Kiamuangana enregistra à Kinshasa des chansons en aparté qu'il s'appropriait à vendre à Paris sans l'autorisation de son chef Franco. Ce comportement déviant suscita un mécontentement de son patron qui l'abandonna à son triste sort lorsqu'il tomba gravement malade au cours du voyage que l'Ok jazz effectua en France au début de l'année 1969 pour des enregistrements. Resté seul à Paris, Verckys, grâce à l'aide de quelques amis et au fruit de la vente de ses disques, réussit à recouvrer sa santé et acheta des vêtements et deux voitures destinés à la vente à Kinshasa. De retour



Georges Kiamuangana Mateta, alias Verckys / DR

au bercail, il fut informé de sa radiation des effectifs de l'Ok Jazz par contumace sur décision du grand Maître Franco.

Ce coup dur n'affecta nullement Verckys Kiamuangana. Le 5 avril 1969, il porta sur les fonts baptismaux l'orchestre dénommé « Vévé » avec trois célèbres

chanteurs, en l'occurrence Matadidi Mario, Locko Massengo alias Djeskain et Saak-Sakul dit Sinatra qui créeront plus tard le « Trio Madjesi ». Le «Ma» pour Mario, le «Dje» pour Djeskain et le «Si» pour Sinatra. Durant la décennie 1970, l'orchestre Vévé est au summum de la gloire. Il a pignon sur rue à Kinshasa et bouscule l'écosystème musical. Le succès traversa les frontières du Congo, d'Afrique et d'ailleurs. De succès en succès, sous le leadership de son fondateur, Verckys Kiamuangana, l'orchestre connaît une ascension fulgurante dans l'espace musical du Pool Malebo. Véritable multi-instrumentaliste, Verckys oscille entre guitare, saxophone et orgue. Grâce à son savoir-faire et ses qualités artistiques, l'orchestre Vévé excelle dans la fusion de la rumba et du soukous. Les titres « Mfubuwa » et « Fifi Solange » en sont une parfaite illustration.

Musicien prolifique et très ambitieux, Verckys Kiamuangana devient de fil en aiguille un entrepreneur en herbe. Il fonde son propre atelier, puis le label « Les éditions Vévé » et un distributeur de disques appelé Zadis. Il devient plus tard producteur des orchestres émergents à Kinshasa. L'un des premiers orchestres produits par Verckys fut les Grands Maquisards, ensuite Kiam, Bella Bella, Lipua- Lipua, Les Kamalé et Baya – Baya. Des groupes dont Verckys devenu patron envoyait ensuite en tournée à l'intérieur du pays tout en les équipant des instruments qu'il importait d'Italie. A suivre...

Auguste Ken - Nkenkela

Grazina

Un récit de train (8)

-Coup de théâtre

Sur le champ j'étais désillusionné. C'était de nouveau l'impasse. Je n'arrivais toujours pas à me débarrasser de la menace que constituait la présence de Grazina tant que nous partagerons le même espace. Le nouvel échec que je venais de subir était une défaite de la naïveté, c'est-à-dire une défaite de la sincérité et de la franchise sans fard ni arrière-pensée que l'on traîne aveuglement, lorsque que l'on veut coûte que coûte bien faire.

En voulant éviter un conflit que je sentais imminent, je m'étais lourdement planté dans le choix de mes armes. En effet, comment avais-je pu croire qu'il suffisait de dérouler cette stupide théorie du parallélisme des formes devant Michel pour qu'il vole à mon secours sans se poser des questions sur l'état d'esprit de ses deux compagnes slaves et sur l'ambiance qui régnait dans leur cabine ? Mon zèle était tel que, tête baissée, j'avais foncé en faisant abstraction des finesses de la nature humaine. La mêlée des races et des genres qui semblait être un échec dans la 6 était pourtant bien en marche dans la 5. En y réfléchissant, je finis par trouver un coupable à cette déconvenue. Je pointai une interférence occasionnée par le conciliabule de la veille entre Grazina et ses parents. En cherchant de l'éloigner, je voulais me débarrasser des conséquences de cette interférence en préconisant une théorie dont la vérification immédiate me désillusionna. Le cloisonnement, la compartimentation, n'était pas toujours une solution universelle dans ce genre de situation.

Je n'étais pas encore au bout de mes surprises après cette désillusion. Un énorme coup de

théâtre allait bientôt bouleverser le détestable climat de la 6 que je venais d'échouer d'assainir avec mon plan d'expulsion ratée de Grazina.

En effet, lorsque je me retournai face à cette dernière, la peine que cet échec reflétait sur mon visage la bouleversa littéralement. Un haut-le-corps la secoua brusquement. Pendant un instant, nous restâmes sans parole à se dévisager comme si l'on cherchait à se découvrir mutuellement. Elle avait entendu toutes les grossièretés qui fusaient de la 5 contre elle et semblait être tout aussi déconcertée que moi. La cuisante désillusion que je venais de subir paradoxalement renforçait devant la jeune dame la sincérité, la franchise et l'honnêteté que j'avais mis dans ma démarche et autres explications dont elle était témoin. Me relevant de cette frustration, je voulus persister en interrogeant à l'aveuglette la disponibilité d'une place dans d'autres cabines. Elle protesta fortement en s'écriant :

Niet ! Niet ! ça suffit, ne faites pas ça.

La suite fut révolutionnaire. Face à l'impasse dans laquelle nous nous trouvions, une mutation soudaine se produisit dans son esprit. Elle fit sa révolution : après m'avoir fixement regardé, elle me prit d'autorité par le bras gauche,

s'engouffra résolument dans la 6, comme on se précipite dans un refuge en m'entraînant à sa suite comme si j'étais dans ce refuge, le gage de sa sérénité mise à rude épreuve. Je la suivis instinctivement, sans se poser des questions sur l'instant. Sans contexte, pour moi, il s'agissait là d'un geste d'acceptation qu'exprime une femme lorsqu'elle invite un homme à partager le pré carré de son intimité. Je franchis le seuil de la cabine dans son dos le poignet attaché à sa main. L'instant d'après, debout, les yeux dans les yeux, main dans la main, nous étions comme pris dans un rite initiatique d'une secte secrète. Rien ne sortit ni de sa bouche ni de la mienne. Ce silence se prolongea tandis que nos bras jetaient un pont d'amitié qui rompit le climat glacial de notre cabine. Enfin, reprenant mon contrôle, je réussis à briser ce silence. Je secouai ses deux bras toujours liés aux miens en s'écriant :

Bon voilà, ça marche ! ça marche !

Un large sourire illumina son visage. Sans bouger de sa position, à son tour, elle se mit à secouer mes deux bras en répétant de façon mimétique : Oui, ça marche ! ça marche ! (A suivre)

François Ikkiya Ondai Akiera

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE



L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du congo et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

Le saviez-vous ?

Chez les Kongo, la pierre a le dernier mot

Dans la culture kongo, au Sud de Brazzaville, il y a des pierres qui ne sont jamais de simples éléments du décor. Certaines sont silencieuses, mais chargées d'une force mystérieuse. On les appelle "ntotila", "nkisi" ou encore «pierre des ancêtre». Elles sont cachées, parfois bien visibles et jouent un rôle central dans la vie spirituelle et sociale des communautés kongo.

À première vue, les pierres dont il est question n'ont rien de particulier : une forme brute, parfois arrondie, parfois dressée comme une stèle, sans inscription ni décoration apparente. Mais elles sont considérées comme les gardiennes des traditions et les relais des ancêtres. Elles ont une âme, une voix, et surtout une mémoire.

Des pierres pour gouverner, protéger, juger

Chez les Kongo, on ne devient pas chef traditionnel (Mfumu) sans passer devant la pierre. Lors de la cérémonie d'intronisation, le futur chef pose sa main sur une pierre consacrée, placée au centre d'un bois sacré ou près du sanctuaire familial. Ce geste simple scelle un serment : celui de respecter les lois des aïeux, de protéger son peuple et de gouverner avec justice. La pierre devient alors le témoin silencieux de cet engagement. Elle ne parle pas... mais elle se souvient.

Les pierres ne sont pas seulement associées au pouvoir. Elles protègent aussi les villages. Certaines



sont enterrées à l'entrée des communautés pour repousser les mauvais esprits, d'autres sont utilisées pour appeler la pluie en période de sécheresse, ou pour rétablir l'ordre en cas de conflit familial. Elles

servent parfois à la divination, entre les mains des «nganga», les prêtres-guérisseurs.

Des objets à ne pas toucher à la légère

Manipuler ces pierres n'est pas donné à tout le monde. Leur puissance est redoutée, et leur usage strictement encadré par les règles ancestrales. Ce sont les initiés, les anciens ou les gardiens de la tradition qui en détiennent les secrets. Un geste maladroit, un manque de respect et l'on s'expose à des conséquences spirituelles parfois graves, dit-on dans les villages.

Un patrimoine spirituel méconnu

Aujourd'hui, à l'heure où les traditions orales se perdent, ces pierres continuent de survivre dans certaines familles et dans des villages où la coutume reste vivace. Elles ne font pas l'objet d'exposition dans les musées, et leur pouvoir n'est pas toujours compris par les jeunes générations. Pourtant, elles constituent un héritage précieux de la spiritualité africaine. Elles rappellent que dans la culture kongo, la terre est vivante, la parole est sacrée... et même une pierre peut parler.

Jade Ida Kabat

ADIAC

Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



Dépigmentation

Les dangers de l'éclaircissement de la peau

Pour éclaircir leur peau, certaines personnes ont recours à des produits qui peuvent être dangereux pour leur santé. Le point avec le Dr Antoine Petit, dermatologue à l'Hôpital Saint-Louis (Paris), expert de la peau foncée.

De nombreuses personnes dans le monde ont recours à la dépigmentation volontaire. Objectif : éclaircir la couleur naturelle de leur peau. On parle aussi de « Skin lightening », « Skin bleaching » ou « Whitening ». Mais attention, « *tout ce qui permet d'atteindre un degré d'éclaircissement de la peau important est dangereux, pour la santé à la fois cutanée et générale* », avertit le Dr Petit.

Les corticoïdes en crème, de la peau à la circulation sanguine

La première catégorie de produits employés pour la dépigmentation comprend des dermocorticoïdes détournés de leur usage médical. En temps normal, ces médicaments sont utilisés pour traiter divers problèmes de peau, comme l'inflammation, les éruptions cutanées ou les démangeaisons. Ils réduisent l'inflammation et modifient la réponse immunitaire de la peau. Le clobétasol est le dermocorticoïde le plus puissant. On le trouve sous forme de crème, et commercialisé comme agent dépigmentant. Bien que l'étui puisse comporter des mentions médicales pour donner une apparence légale au produit, il est souvent fabriqué et exporté depuis divers pays, y compris des pays européens où il est interdit. Le risque de passage du clobétasol dans le sang devient rapidement élevé, dès 50 grammes par semaine d'application. En utilisant des dermocorticoïdes chaque jour comme c'est sou-

vent le cas, les doses mensuelles peuvent atteindre 300 grammes de crème au clobétasol. Les complications esthétiques sont souvent les premières à être détectées, mais le délai de survenue varie entre chaque personne, allant de 3 semaines à 10 ans. Ces complications incluent l'atrophie cutanée avec des vergetures larges et nombreuses, des problèmes de peau semblables à une acné, des rosacées, une hyperpilosité, des différences de couleur de peau souvent liées à des infections des follicules pileux (folliculites), etc. Les complications générales sont l'hypertension, le diabète, les infections, l'ostéoporose, la cataracte, etc.

L'hydroquinone, concentrée jusqu'à 20 % !

Un autre type de produit utilisé pour la dépigmentation volontaire sont les dérivés de l'hydroquinone. Utilisée dans l'industrie du caoutchouc, elle est la base du traitement médical topique pour de nombreuses hyperpigmentations pathologiques, généralement à une concentration de 4 à 5 %. Bien que la vente libre d'hydroquinone dans des cosmétiques éclaircissants ait été autorisée dans divers pays à des concentrations inférieures à 2 %, elle a été interdite en Europe en 2001 puis en 2020 aux États-Unis. Cela n'empêche pas de la retrouver dans de nombreux cosmétiques éclaircissants il-

licites à des concentrations allant jusqu'à 20 %. Sa présence n'est d'ailleurs pas toujours mentionnée. L'utilisation d'hydroquinone peut provoquer des effets secondaires allant de simples irritations à de l'eczéma ou même à une « ochronose » (destruction des fibres du derme). De petits grains très noirs apparaissent alors sur les zones de la peau exposées à la lumière où l'hydroquinone est appliquée pendant une longue période. Aucun traitement n'existe. De plus, les dermatologues ont très récemment remarqué un risque accru de cancer cutané épidermoïde chez les personnes pratiquant la dépigmentation volontaire avec ce

produit.

Métaux lourds et produits ménagers... troubles neurologiques et brûlures assurés

Certains produits dépigmentants, tels que ceux contenant du mercure, sont encore utilisés malgré leur dangerosité. Appliqué sous forme de savons ou de crèmes, le mercure pénètre facilement dans la circulation sanguine. L'intoxication au mercure peut causer des troubles neurologiques graves. Pour se dépigmenter rapidement, certains utilisent aussi des substances du quotidien, comme le liquide vaisselle, le dentifrice, le défrisant, voire de l'acide de batterie ou le ciment. Résultat : des brûlures, parfois associées à des infections sévères.

« *L'arrêt de la dépigmentation volontaire s'avère complexe pour les femmes, qui craignent le retour de leur teint initial, voire une apparence plus sombre ou tachée, observe le Dr Antoine Petit. Cette appréhension conduit à une sorte de dépendance comportementale, avec des cas extrêmes où des mères dépigmentent même leurs enfants. Les praticiens, qu'ils soient médecins ou dermatologues, se heurtent souvent à des difficultés pour apporter leur aide, car les patients dissimulent fréquemment cette pratique même lorsqu'ils consultent pour des complications liées à la dépigmentation volontaire.* »



Une femme au teint foncé/ DR

Destination santé

Lavage de nez

Pourquoi préférer le sérum physiologique au mouche-bébé ?

Bien laver le nez d'un bébé est essentiel pour réduire l'encombrement nasal car il ne respire que par cet organe. Pourquoi l'utilisation d'une pipette de sérum physiologique vaut mieux que le mouche-bébé ?

Rhinopharyngite, otite, bronchiolite..., de nombreuses maladies du nourrisson impliquent de le moucher régulièrement. En effet, jusqu'à trois mois en moyenne, parfois jusqu'à six, les bébés res-

pirent exclusivement par le nez, il est donc primordial que leurs voies nasales ne soient pas obstruées, pour bien manger, bien dormir et pour leur confort. Et tant qu'ils ne savent pas se mou-

cher tout seul, il faudra pratiquer une désobstruction rhinopharyngée. Autrement dit un lavage de nez. Le mouche-bébé, cet aspirateur nasal, électrique ou manuel, n'est jamais recommandé en première intention.

« Seulement sur indication du médecin »

Le mouche-bébé est considéré comme trop irritant pour la fragile muqueuse nasale des bébés. Il peut entraîner des lésions et une inflammation de la muqueuse. Pour ces raisons, il est déconseillé, pour les soins quotidiens, par les Hôpitaux universitaires de Genève. « *Le mouche bébé est très agressif. Le nez est un orifice qu'il faut respecter. Le*

mouche-bébé c'est vraiment quand le nez est très bouché et seulement sur indication du médecin. Alors on appuie sur une narine et on utilise le mouche-bébé dans l'autre », insistait le pédiatre Arnault Pfersdorff, en septembre dernier, sur le plateau de l'émission de France 2, «La maison des maternelles». Du côté de l'Assurance-maladie, on explique : « *Un mouche-bébé est un appareil employé pour aspirer les mucosités, fluidifiées auparavant par l'administration dans le nez de quelques gouttes de sérum physiologique. Toutefois, ce système est moins efficace que le lavage de nez, car il débouche moins bien le nez* ».

Comment faut-il moucher son bébé ?

Installez-le en position allongée, la tête maintenue sur le côté, puis placez doucement l'embout d'une dosette de sérum physiologique à l'entrée de la narine. Appuyez franchement afin d'introduire son contenu dans la narine, il est normal que le contenu ressorte par l'autre narine avec les sécrétions nasales. Essayez ensuite son nez à l'aide d'un mouchoir jetable. Si le nez n'est pas suffisamment désobstrué, répétez l'opération sur l'autre narine. Sinon, effectuez un prochain lavage dans l'autre narine. Après six mois, vous pouvez installer votre enfant assis, dos contre vous.

D.S.





AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLELE COURRIER
DE KINSHASALES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

ADIAC TV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous
gratuitement pour recevoir
la newsletter et restez
informés des principaux
faits marquants de
l'actualité.



SCANNEZ
LE QR CODE



ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso

Brazzaville - République du Congo

(+ 242) 05 532 01 09

info@lesdepechesdebrazzaville.fr

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Plaisirs de la table

poivre rouge, le caviar des poivres

Les célèbres noir et blanc, le jaune, le vert, le gris et le rouge, le poivre est un des rares fruits que l’on peut utiliser sous différentes couleurs. Ces derniers sont des indicateurs du niveau de maturité de cette épice. Dans ce numéro et les prochains, nous vous invitons à la découverte des couleurs du poivre et de leurs saveurs. « A tout seigneur, tout honneur », ouvrons le bal avec le poivre rouge, l’un des plus rares sur le marché.

Les couleurs du poivre final dépendent de quand ils seront cueillis, donc de leur maturité et de la transformation qui s’en suit par le producteur. Avec un seul fruit, on arrive donc à avoir 6 couleurs. L’espèce concerné par cette variété de couleurs est le « piper nigrum », c’est le poivre noir que l’on retrouve dans toutes les cuisines du monde.

C’est le poivre que l’on cueille à maturité totale. Sa cueillette est délicate, on cueille les grains rouge juste avant qu’ils ne se dégradent. Ce sont les vendanges tardives du poivre. On le trouve ainsi plus rarement du à son procédé de récolte.

Pour un poivre rouge, les baies sont arrivées à maturité complète puis séchées. C’est un poivre plus rare que les autres vu qu’il faut attendre 9 mois avant que les grains ne deviennent rouges, un vrai poivre de connaisseur.

Ce trésor culinaire pour les palais raffinés offre une alliance parfaite de douceur et de piquant. Sa couleur rouge vibrante et ses notes aromatiques uniques en font un ingrédient incontournable pour rehausser les plats. A l’instar du raisin, le poivre rouge est un poivre presque sucré. Il dispose des notes de raisins secs. Son intensité a baissé comparativement au poivre vert et noir.

Au niveau gustatif, le poivre rouge est piquant et intense avec un parfum caramélisé et des notes de fruits confits. Son parfum puissant relèvera le goût de toutes vos recettes. Il accompagne parfaitement les volailles, le canard ou le porc. Il convient également aux viandes blanches ; légumes, poissons mais aussi les desserts, pâtisseries et fruits.

Samuelle Alba



RECETTE

Emincée de porc sauté pimenté

INGRÉDIENTS

- 370g – Porc (échine, poitrine ou entrecôte)
- 1/2 Oignon
- Une poignée de champignons
- Poireau
- Une carotte
- Un peu de piment rouge et vert

LA MARINADE

2 cuillères et demie de Sauce pimenté (que l’on peut se procurer au supermarché), 1 cuillère et demie de poudre de piment, 2 cuillères de sauce soja, 1 cuillère et demie de sucre, une cuillère d’ail écrasé, une pincée de poivre.

LA VIANDE

Enlevez les morceaux de gras puis couper la viande en tranche. Coupez les oignons et la carotte en plusieurs morceaux. Eraflez les champignons et coupez les piments et poireau en tranches. Dans un bol, mettez le porc avec tous les ingrédients et la sauce. Mélangez tous ensemble et mettez au frigo pendant 30minutes ou 1heure. Chauffez légèrement la poêle, verser un filet d’huile et ensuite sautez l’ensemble jusqu’à ce que la viande soit tendre.

S.A.



SOLUTION :
Le mot-mystère est : Guinée-Bissau

L	I	V	R	E		A	V	E	C
A	R	E		T	E	L	E		E
B	A	R	S		L	E	G	A	T
O	I	S	E	A	U		E	N	A
U		E	R	R	E	N	T		C
R	O	T	I	R		A	E	R	E
	U		N	E	O	N		A	
L	I	E		T	R	A	H	I	R
I		G	U	E	T		A	D	O
G	N	O	N		I	V	R	E	S
O	U		I	B	E	R	E		T
T	I	T	R	E		A	M	E	R
E	T	E		C	R	I		N	E

	E		R		F		V		A		N
I	N	H	A	B	I	T	U	E	L	L	E
	T	E	T	I	N	E		V	E	U	F
A	R	M	E	E		S	P	A	R	T	
	A	I		N	E	S		T	H	E	
A	C	C	E	S	S	O	I	R	E		B
	T	Y	P	E		N		A	R	T	E
D	E	C	R	A	S	S	E	S		O	N
			L	I	N			S	T	R	I
A	N	E	S	T	H	E	S	I	E		
	U		E		A		A	G	A	V	E
B	A	I	S	E	M	A	I	N		O	S
	G	O		T	E	R		A	B	U	S
C	E	D	E		A	M	I	C	A	L	E
	S	E	N	S	U	E	L		T	U	S

• SOLUTION DE LA GRILLE N°194 •

5	9	1	8	2	4	6	3	7
3	4	2	1	7	6	9	5	8
8	7	6	5	3	9	1	4	2
6	1	7	3	5	8	4	2	9
2	8	4	7	9	1	5	6	3
9	3	5	4	6	2	8	7	1
4	5	9	2	1	7	3	8	6
7	6	8	9	4	3	2	1	5
1	2	3	6	8	5	7	9	4

• SOLUTION DE LA GRILLE N°201 •

8	1	3	7	2	9	4	6	5
2	5	4	8	3	6	1	7	9
7	6	9	5	4	1	8	2	3
3	8	1	9	6	2	5	4	7
9	4	5	3	1	7	6	8	2
6	2	7	4	8	5	3	9	1
1	9	8	6	7	3	2	5	4
5	3	6	2	9	4	7	1	8
4	7	2	1	5	8	9	3	6

MOTS CASÉS 10X13 • N°212

- 2 LETTRES
AU - CE - EN - MU - NI - RI - UN
- 3 LETTRES
CRU - EUX - GPS - GUE - RER - ROI - RUA
- 4 LETTRES
AIRE - ASIE - AURA - CECI - GREE - EDEN - IRAN - LUNE - MENE - MURI - NUÉE - OREE - RAMI - RANG - RECU - RIEN - UNIE
- 5 LETTRES
ALLIA - BLEUS - ECULE - EIDER - ENNUI - EPURE - ETUDE - NADIR - ODEUR - PLUME
- 6 LETTRES
ARASER - ENGINS - ERREUR - PAPIER - PARDON - PERSIL - PRENOM - TERRIL - SEXUEL

PROJECTION UN VRAI BLEU	FACULTATIF PARLER ROMAIN	COULEUR PRIMAIRE DROUES-SEURS	AMI DE LA TERRE CARTEES EN HAIN	DANS LA GAMME	SE PRÉSENTER À L'ESPRIT PETIT NOM
AGENT D'AS SURFACES VECTEUR DE RUMEUR				POÈME ENNUYÉ	
	DÈS LA NAISSANCE MOCHETE			GAMIN TRANSPORT ANNUAL	QUATRE À POÈME COULE EN RUSSIE
PETIT VIGNOBLE APÔTRE			HOMME DE LOI TRÈS AL L'AGE		
		COULEUR TERRE POSSÉSSIF			NEGATION GRUÉE
PRÉSENT	FIN LIMIER ENRIANTS				
			ARGO NON REPEUTÉ		TRÈS CONFUSE
SOUS LE ZÉRO VILLE DES PYRÉNÉES		ATTACHE ANCIEN CONGO		CONFÈRE EMBALLÉE	
	BOULEVERSE AMOURRUX		FROMAGE VEGETAL CANULAR		VERGES OU MARGUES
IL VEUT ÊTRE REMBOURSE SOUS-SOL		SOMMET A LA RELIQUON SEL ORISAU		REPÛTE	
				IL A DU LA BALAÏS POSSÉSSIF	
FONT DES HISTOIRES PAYE			EVALUÉE		
ENTRE DEUX PORTES		DÉBOUTASSE			

E	R	E	G	E	M	C	E	F	I	L	A	C	T	D
T	E	L	N	O	T	S	I	F	E	P	A	G	R	N
X	N	M	A	E	T	A	O	R	C	R	A	O	I	A
E	O	O	R	M	S	G	V	R	C	O	D	I	O	L
T	T	I	T	O	P	A	E	A	B	P	P	N	L	G
U	E	N	U	I	F	I	N	G	R	I	F	F	E	R
B	J	D	A	U	R	E	O	L	E	C	T	R	T	C
E	E	E	P	U	O	T	R	N	V	E	B	E	U	F
R	R	X	N	P	U	E	C	I	T	N	A	L	T	A
C	U	E	H	L	S	P	O	C	N	A	L	C	E	R
U	P	Y	U	I	S	L	O	N	A	C	L	A	F	F
L	T	T	O	L	E	R	G	L	V	L	A	B	F	E
E	I	G	E	T	A	R	T	S	A	E	S	E	U	L
N	O	I	T	A	M	R	O	F	S	G	T	D	B	U
O	N	E	S	S	I	U	C	T	A	R	T	S	A	C

- AUREOLE
BALLAST
BUFFET
CALIFE
CARCAN
CASTRAT
CENACLE
CENDRE
CRAVATE
CROATE
CUISSÉ
DEBACLE
ERUPTION
FARFELU
- FISTON
FORMATION
FROUSSE
GAIETE
GALOP
GLAND
GOINFRE
GRELOT
GRIFFER
INDEX
LAMPION
LUTIN
MEGERE
NEOPHYTE
- ORBITE
PENURIE
PROPICE
REFORME
REJETON
SAVANT
SOUDER
STRATEGIE
TEXTE
TRIOLET
TRITON
TUBERCULE
VIOLETTE

• SUDOKU • GRILLE N°195 • FACILE

	7	2				5	8	
			4		6			
4	1			5		6	9	
		8	1		2	7		
2								1
		9	5		7	4		
3	8			1			9	7
			3	4				
2	1					3	4	

SUDOKU • GRILLE N°202 • DIFFICILE

	4		3		1		2	
	1	3				7	8	
9								3
		1	9	8	2	5		
		8	7	6	3	2		
6								2
	2	5				8	7	
8		2		5		1		

A cœur ouvert

« L'ange de la mort »

La culture populaire utilise souvent le terme d'ange de la mort. Une entité qui donnerait la mort en touchant de ses doigts ses futures victimes. Il suffirait parfois de son passage dans un endroit pour que derrière lui les pleurs se déclarent, les âmes se détachent de leurs corps.

Il fût un temps où en Égypte, des fléaux étaient abattus sur l'empire alors prospère parce que Pharaon avait refusé de laisser partir le peuple d'Israël qui y était alors réduit en esclavage. Un code fut alors donné à toutes les naissances juives. Un symbole à mettre sur la transversale de sa porte afin que l'ange de

la mort n'entre pas dans la maison. Nous avons parfois l'impression de vivre une époque similaire. Une époque où il se vit dehors un combat tel qu'il faudrait signer sa porte. L'on a l'impression que les anges de la mort ont été déployés à Paris en 2024 et que maintenant il faut simplement avoir signé sa porte.

L'Occident n'est peut-être pas le centre du monde mais il l'influence énormément. Le devenir des enfants est hypothéqué, la connaissance de leur identité est compromise et la mort est donnée aux plus faibles. Signons nos portes, nous sommes certainement à la fin des temps, à la fin d'un cycle.

Princilia Pérès

HOROSCOPE

Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous menez votre vie comme vous l'entendez et vous saurez vous fier à votre instinct. C'est le moment pour vous de faire valoir vos envies et idéaux. Les célibataires sont sous le feu des projecteurs.

Lion
(23 juillet-23 août)

Cette semaine, rien n'y personne ne vous arrête. Les célibataires y trouveront leur compte et seront amené à vivre une belle romance. Vous serez amené à prendre quelques risques, ne vous laissez pas influencer inutilement.

Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Il faudra vous éloigner de certaines personnes car leur comportement pourrait nuire à votre bien-être. Ne vous laissez pas envahir par les tensions extérieures et préservez-vous de toute agressivité inutile.

Taureau
(21 avril-21 mai)

La roue tourne enfin pour vous. Vous vous sentez soudainement plus léger et libre d'agir comme bon vous semble. Le poids des responsabilités s'évanouit, vous pourrez compter sur vos proches pour prendre le relais.

Vierge
(24 août-23 septembre)

Un proche vous donnera du fil à retordre, son attitude pourrait vous décevoir et vous éloigner pour un temps. Vous ne serez pas dans les meilleures dispositions pour régler un conflit, laissez passer les choses cette semaine.

Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous vous sentez parfois défié ou mis en concurrence ces jours-ci. Il vous faudra défendre vos valeurs. Un ami sera de bon conseil dans une situation délicate, laissez-vous guider par son expérience.

Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous exercez un pouvoir d'influence plus important que vous ne le pensez, vos remarques sont prises en compte et vous serez accompagné dans un mouvement vertueux. Laissez-vous surprendre et aller à l'aventure.

Balance
(23 septembre-22 octobre)

Les remises en question sont tenaces ces temps-ci. A vous de construire la vie que vous souhaitez, mais pour cela il vous faut être tout à fait honnête avec vous-même. Vous serez rattrapé par de grands questionnements.

Poisson
(19 février-20 mars)

Vous envisagez une autre manière de voir votre quotidien, vous aurez envie de repenser votre façon de vivre et de vous impliquer dans des domaines jusque-là jamais envisagés. Cette énergie et cette curiosité seront vos deux points moteurs.

Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous ne reculez devant rien et serez prêt à vous investir là où vous ne l'auriez jamais imaginé. Cette audace sera porteuse et déclenchera de belles opportunités. Les célibataires tirent leur épingle du jeu.

Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous serez amené à faire un choix important dans les semaines à venir, il aurait autant d'impact sur votre vie privée que professionnelle. Vous solliciterez la sagesse d'un proche pour trouver des réponses.

Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous donnez parfois plus que vous ne recevez. Cela peut provoquer un déséquilibre. Ne laissez pas les autres profiter de votre générosité, il vous faudra marquer quelques limites pour pouvoir vous sentir respecté.

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE
1^{ER} JUIN 2025

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ
Pharmacies de jour
Lucethalia (Ex-Sainte Bénédicte)
Terinkyo
Lys Candys (Kin-soundi)
Jumelle II
Pharmacies de nuit
Grand Séminaire
Rond-point Makélé-kélé
Kisito
Château d'eau Goline
BACONGO
Pharmacies de jour
Tahiti
MG Eve
Blanche Gomez
Pharmacies de nuit
Sandza
Prosper
Commission
La Glacière
POTO-POTO
Pharmacies de jour
Centre (CHU)
Mavré
Franck
Continental
Pharmacies de nuit
Péniel
POTO-POTO
Exaucé
Alex
Les Anfes
MOUNGALI
Pharmacies de jour
Céleste
Loutassi
Sainte Rita
Emmanueli
Patrice
Pharmacies de nuit
Celmesterica et Jeny
Délivrance
Jagger
Boueta Mbongo
La Renaissance
Liema
La Grâce

OUENZÉ
Pharmacies de jour
Béni (ex-Trois martyrs)
Marché Ouenzé
Rosel
Relys
Pharmacies de nuit
Sophiana
Désir
Tsieme (ex Galesy)
Ebina
Boueta Mbongo
Coronella
TALANGAI
Clème
Marché Mikalou
Yves
Pharmacies de nuit
Esplanade
Saint Robert
Galy
Jaque Rufin
Père Emerauce
Immaculé
Eckodis
Louanges
Lycée T.Sankara
Croix Saïte
MEILOU
Pharmacie de jour
Santé pour tous
Pharmacies de nuit
El Rodriguo
Ô Océanne
Bethesda
Nuit Exode
D.JIRI
Pharmacies de jour
Trésor
Miriale
Île de beauté
Keylon
La Florale
Bass
Exodus
Pharmacie de nuit
Oasis
MADIBOU
Pharmacies de jour
L'Oracle Divin
Farata-Honoris (Ex-Reich Biopharma)
Pharmacie de nuit
Nuit Victorieuse

www.lesdepechesdebrazzaville.fr